

JOURNAL FORESTIER SUISSE

SCHWEIZERISCHE
ZEITSCHRIFT
FÜR FORSTWESEN

Herausgegeben vom Schweizerischen Forstverein

Publié par la Société forestière suisse

Redaktion:

Prof. Dr. H. Leibundgut, Eidg. Techn. Hochschule, Zürich

Jahrgang 1954

Druck und Expedition: Buchdruckerei Böhler & Co., Bern

JOURNAL FORESTIER SUISSE



SCHWEIZERISCHE
ZEITSCHRIFT
FÜR FORSTWESEN

Herausgegeben vom Schweizerischen Forstverein
Publié par la Société forestière suisse

Redaktion:
Prof. Dr. H. Leibundgut, Eidg. Technische Hochschule, Zürich

110. Jahrgang 1959
Druck und Expedition: Bühler Buchdruck, Zürich 2

Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen

Journal forestier suisse

110. Jahrgang

Dezember 1959

Nummer 12



Végétation forestière et histoire de l'art

L'annonce de la publication prochaine d'un ouvrage important intitulé « La Connaissance des Primitifs par l'étude du bois » rend plus actuels les problèmes soulevés par ce travail qui avait fait l'objet d'une thèse présentée et soutenue à la fin de l'année 1957 devant l'Ecole du Louvre.

Les termes mêmes de la notice annonçant cette parution¹ font ressortir l'originalité des recherches entreprises et l'intérêt qu'elles revêtent pour les forestiers: « La thèse de Madame Jacqueline M a r e t t e , sur les supports en bois de peintures du XII^e au XVI^e siècle, apporte aux techniques propres à l'histoire de l'art, étude de documents et analyse plastique, l'appui d'une méthode rigoureusement scientifique apte à corroborer ou à faire réviser les conclusions actuelles de l'étude d'un grand nombre de tableaux dits « primitifs ». Les statistiques établies portent sur près de 1200 panneaux; et, pour l'histoire de cette période, permettent de se rendre compte que *les artistes utilisaient les bois de leur région.* » Ainsi, établissant une relation entre les bois utilisés par les peintres et la végétation naturelle, ces conclusions se révèlent particulièrement importantes, si elles fournissent un témoignage de ce qu'a pu être la répartition des espèces ligneuses dans les régions et à l'époque où les artistes ont été appelés à en utiliser les produits. Devant les horizons qu'elles ouvrent, les forestiers ne resteront pas insensibles; et ils sont en droit de se demander quelle part leur est dévolue dans une suite de recherches qui, en se perfectionnant et en s'approfondissant, exigeront l'intervention d'un nombre toujours plus grand de spécialistes. L'identification des bois, les techniques de débit et de mise en œuvre sont du ressort des botanistes et des technologues, de même qu'il appartient au forestier, sociologue, géographe ou historien, de ressusciter la végétation caractéristique d'une région à l'époque considérée.

Les sceptiques ne manqueront pas de soulever des objections: d'une part, est-il bien nécessaire de revenir sur le passé, alors que la répartition actuelle des espèces, résultant d'interventions humaines que l'on veut croire raisonnées, ne permet pas toujours de préciser ce qui existait pré-

¹ Editions A. & J. Picard, 82, Rue Bonaparte, Paris 6^e.